



Loire-Atlantique : une croissance démographique forte

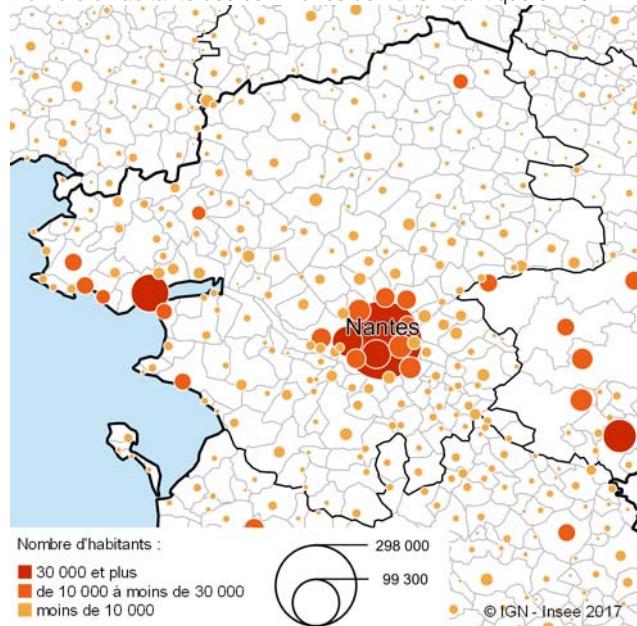
Avec 1 346 592 habitants au 1^{er} janvier 2014, la Loire-Atlantique est le département le plus peuplé des Pays de la Loire. Entre 2009 et 2014, elle gagne en moyenne chaque année 16 240 habitants. Sa croissance démographique est soutenue : + 1,3 %, soit plus de deux fois plus que la moyenne nationale. La très grande majorité des communes de la Loire-Atlantique sont dans une dynamique positive. Nantes Métropole gagne 7 420 habitants par an en moyenne entre 2009 et 2014. Les communes de la grande couronne nantaise connaissent un dynamisme démographique particulièrement marqué. Seules 22 communes perdent des habitants au cours des cinq dernières années.

David Capelle, Amandine Rodrigues, Insee

Au 1^{er} janvier 2014, la Loire-Atlantique compte 1 346 592 habitants, soit 36 % des habitants des Pays de la Loire. La Loire-Atlantique gagne 81 200 habitants entre 2009 et 2014, soit 16 240 de plus en moyenne chaque année, l'équivalent d'une commune comme Guérande. Seuls le Rhône, la Gironde et la Haute-Garonne gagnent plus d'habitants au cours des cinq dernières années. En Loire-Atlantique, l'excédent des arrivées dans le département sur les départs (solde migratoire) explique 60 % de la croissance démographique et l'excédent des naissances sur les décès (solde naturel) les 40 % restants.

1 Loire-Atlantique : 19 communes de plus de 10 000 habitants

Nombre d'habitants des communes de Loire-Atlantique en 2014

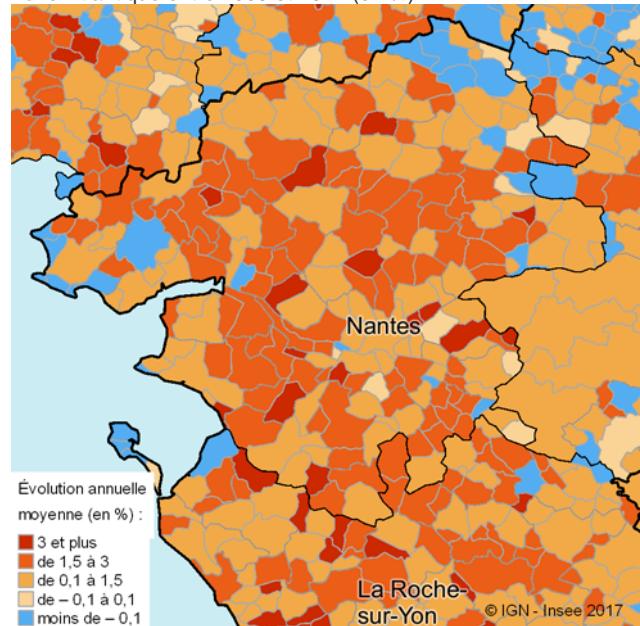


Source : Insee, Recensement de la population (RP) 2014.

Si la Loire-Atlantique rassemble 36 % des résidents de la région, elle contribue à hauteur de 54 % à l'augmentation de la population régionale. Depuis 2009, la population de la Loire-Atlantique progresse de 1,3 % en moyenne chaque année. Ce rythme est plus important que la moyenne régionale (+ 0,8 %), et plus de deux fois supérieur à la moyenne nationale (+ 0,5 %). Cette croissance situe la Loire-Atlantique au 1^{er} rang des départements de la région, juste devant la Vendée (+ 1,1 % en moyenne chaque année) et au 5^e rang au niveau national, derrière la Haute-Savoie, l'Hérault, la Corse-du-sud, et la Haute-Garonne.

2 Une croissance positive pour la majorité des communes

Évolution annuelle moyenne de la population des communes de Loire-Atlantique entre 2009 et 2014 (en %)



Source : Insee, RP 2009 et 2014.

La très grande majorité des communes du département connaissent une dynamique positive. À Nantes, la population s'est accrue de 15 980 habitants entre 2009 et 2014. Au sein de Nantes Métropole, 10 des 23 autres communes ont vu leur population croître de plus de 1 000 habitants en cinq ans : Sainte-Luce-sur-Loire (+ 2 980), La Chapelle-sur-Erdre (+ 1 790), Vertou (+ 1 770), Couëron (+ 1 680), Thouaré-sur-Loire (+ 1 520), Rezé (+ 1 290), Saint-Herblain (+ 1 220), Saint-Sébastien-sur-Loire (+ 1 190), Carquefou (+ 1 120) et Bouguenais (+ 1 050). Sainte-Luce-sur-Loire se démarque par un rythme de croissance très soutenu de + 4,7 % par an en moyenne, le plus fort du département. Au total, Nantes Métropole gagne 37 080 habitants entre 2009 et 2014.

Le dynamisme démographique est également particulièrement important dans les communes de la grande couronne nantaise. Certaines communes gagnent plus de 1 000 habitants entre 2009 et 2014 : Le Loroux-Bottereau (+ 1 420), Sainte-Pazanne (+ 1 100) et Bouaye (+ 1 070). Ces trois communes ont un rythme de croissance supérieur à 3,4 % par an en moyenne. Trois autres communes plus éloignées de Nantes connaissent un taux de croissance supérieur à

4 % en moyenne par an : Jans, Cordemais et Cheix-en-Retz. La communauté de communes Cœur Pays de Retz est ainsi l'intercommunalité qui connaît la croissance la plus rapide avec 2,8 % par an en moyenne entre 2009 et 2014.

Sur la côte, la population de Saint-Nazaire et celle de Saint-Brevin-les-Pins augmentent respectivement de 3 000 et 1 080 habitants en cinq ans. La communauté d'agglomération de la Région Nazairienne et de l'Estuaire (Carene) gagne 6 210 habitants, c'est la 2^e plus forte hausse des intercommunalités du département derrière celle de Nantes Métropole.

Cependant, certaines communes côtières situées au nord de la Loire perdent des habitants. Tel est le cas de La Baule-Escoublac (- 690), du Pouliguen (- 490), de Batz-sur-Mer (- 100). La baisse concerne aussi quelques communes du nord du département, notamment Châteaubriant qui perd 180 habitants entre 2009 et 2014. Au total, sur les 212 communes de la Loire-Atlantique, 22 voient leur population diminuer entre 2009 et 2014. ■

3 Une dynamique de la population positive dans l'ensemble des intercommunalités

Population et évolution annuelle moyenne des intercommunalités de Loire-Atlantique entre 2009 et 2014

	Population 2014	Population 2009	Évolution annuelle moyenne (en %)
CC du Pays de Pontchâteau Saint-Gildas-des-Bois	34 346	31 135	2,0
CC du Pays de Redon *	21 261	19 753	1,5
Nantes Métropole	619 240	582 159	1,2
CC de la Région de Machecoul	19 832	18 684	1,2
CC de Grand Lieu	37 728	35 126	1,4
CC de la Vallée de Clisson	38 490	36 159	1,3
CC de la Région de Blain	15 956	14 913	1,4
CC du Castelbriantais	33 245	32 889	0,2
CC du Secteur de Derval	10 879	10 093	1,5
CC d'Erdre et Gesvres	58 835	53 464	1,9
CC Loire Divatte	25 744	23 868	1,5
CC de la Loire Atlantique Méridionale	9 003	8 272	1,7
CC de la Région de Nozay	15 435	14 240	1,6
CC Cœur Pays de Retz	16 850	14 709	2,8
CC du Pays d'Ancenis *	61 672	57 890	1,3
CC de Vallet	20 514	19 112	1,4
CC du Sud-Estuaire	29 038	27 135	1,4
CA de la Presqu'île de Guérande Atlantique (Cap Atlantique)	67 025	66 150	0,3
CA de la Région Nazairienne et de l'Estuaire (Carene) *	122 165	115 951	1,0
CC Sèvre Maine et Goulaine	14 215	13 847	0,5
CC de Pornic	38 018	35 624	1,3
CC Loire et Sillon	24 910	22 843	1,7
CC Cœur d'Estuaire	12 192	11 364	1,4

* Les données des intercommunalités qui n'appartiennent pas strictement au contour du département correspondent aux communes situées à l'intérieur du département.

Note : les données proposées sont établies à périmètre géographique identique, dans la géographie en vigueur au 01/01/2016.

Source : Insee, RP 2009 et 2014.

Sources et méthodes

Pourquoi l'Insee publie en 2017 les chiffres de 2014 ?

Les populations publiées début 2017 sont millésimées 2014 car elles sont calculées à partir des informations collectées lors des enquêtes de recensement de 2012 à 2016 et ramenées à une même date : celle du milieu de la période. L'égalité de traitement entre les communes est ainsi assurée.

Dans quelle géographie administrative les chiffres sont-ils publiés ?

Les chiffres de population sont authentifiés par décret pour entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2017. Ils sont publiés dans les périmètres géographiques existant au 1^{er} janvier 2016.

Insee des Pays de la Loire
105, rue des Français Libres
BP 67401 - 44274 NANTES Cedex 2

Directeur de la publication :
Pascal Seguin

Rédactrice en chef :
Myriam Boursier

Bureau de presse :
02 40 41 75 89

ISSN 2275-9808
© INSEE Pays de la Loire
Janvier 2017

Pour en savoir plus :

- Capelle D. et Rodrigues A., *Maine-et-Loire : une croissance démographique assez marquée*, Insee Flash Pays de la Loire, n° 57, janvier 2017.
- Capelle D. et Rodrigues A., *Mayenne : la population se stabilise*, Insee Flash Pays de la Loire, n° 58, janvier 2017.
- Capelle D. et Rodrigues A., *Sarthe : une croissance démographique faible*, Insee Flash Pays de la Loire, n° 59, janvier 2017.
- Capelle D. et Rodrigues A., *Vendée : une croissance démographique soutenue*, Insee Flash Pays de la Loire, n° 60, janvier 2017.
- Capelle D. et Rodrigues A., *Pays de la Loire : un fort dynamisme démographique*, Insee Flash Pays de la Loire, n° 61, janvier 2017.